

RELOGEMENT POUR TOUS LES HABITANTS DU POLYGONE !

Depuis quelque temps on nous entretient beaucoup du foyer des travailleurs immigrés de Pontanézen. On nous le présente comme une grande réalisation de la municipalité de Brest en faveur des travailleurs immigrés. Qu'en est-il en réalité?

On y logera les immigrés par chambre de 3 ou vraisemblablement 4 (ce qui, on ne saurait pas de nous le dire, est toujours un progrès par rapport au Polygone où on les entasse parfois jusqu'à 8 ou 9 par chambre!).

Alors que le foyer a été construit avec les fonds du FAS (dont l'argent vient principalement des allocations familiales des immigrés à qui on ne les paye pas intégralement si leur famille est restée au pays) donc avec le propre argent des immigrés, le loyer par personne approchera de 100 francs.

La vie à l'intérieur du foyer sera réglée comme celle d'une caserne:

- lumière coupée à 10h du soir,
- direction et gestion confiée à des français (et par expérience on sait desquels il s'agit: les anciens files et anciens adjoints y "font merveille") sans la moindre participation des immigrés locataires.

Il s'agit bien plus, on le voit, d'un foyer-caserne destiné à faciliter la surveillance des immigrés que d'un accueil désintéressé. En effet le regroupement des immigrés et le contrôle des visites permettra de les surveiller plus efficacement. Cela n'est pas nouveau, c'est l'attitude générale de la bourgeoisie à l'égard des travailleurs immigrés, mais ceux-ci ne se laissent plus: ils commencent à prendre en main leurs problèmes. Ils ont compris que seule la lutte résolue est efficace, et qu'elle paye réellement: à Paris dans plusieurs foyers ils mènent une grève du loyer depuis plus de 9 mois, dans le 15ème arrondissement ils ont imposé leur propre gestion du foyer.

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS refusons le FOYER-CASERNE, le FOYER-CAGE-A-LAPINS, le LOYER DE VOLEURS!

EXIGEONS le contrôle du foyer, un loyer normal et des conditions de vie acceptables.

D'autre part, comme il est prévu de raser le Polygone sous peu et quand on sait les difficultés des immigrés à trouver une chambre en ville, que deviendront les nombreux célibataires qui n'au-